

AVEC ALLURE M1 ET M1 PLUS

Condor adopte le concept du «caméra phone»

● **Le leader du marché algérien des terminaux mobiles, Condor Electronics, a officiellement lancé ses deux derniers membres de la famille des terminaux Allure, les M1 et M1 Plus, plaçant la photographie au cœur de la nouvelle gamme.**

Par Farid Farah

«L'Allure M1 marque le début d'une nouvelle ère des fonctionnalités de smartphone, en ouvrant de nouvelles perspectives pour les amateurs de la photo et de la vidéo», a déclaré le directeur des ventes IT de Condor Electronics, Monsieur Tarek El Aïssaoui, lors de la cérémonie de lancement, organisée lundi à l'hôtel Sofitel d'Alger. «L'Allure M1 plus englobe les fonctionnalités qui enrichissent l'expérience des utilisateurs, intégrant pour la première fois une double caméra arrière». «Les deux nouveaux smartphones allient super selfie, super batterie et super expérience», a-t-il ajouté. En intégrant les dernières technologies en matière de processeurs, de capture d'images et de stockage d'énergie, les deux nouveaux-nés de la gamme Allure permettent de capturer automatiquement des images d'une très haute qualité photographique. Mieux, l'Allure M1 Plus de Condor englobe deux caméras à ouverture f/2.0, composées chacune de cinq lentilles optiques et associées à deux capteurs de 13 et 5 mégapixels (MP). Les deux caméras travaillent en tandem pour créer une image fina-

le d'une qualité inédite. La caméra 13MP capture les détails alors que la deuxième caméra de 5MP collecte l'information sur la profondeur de champ, offrant l'effet Bokeh professionnel, une technologie photo qui produit une image nette et un fond parfaitement flou dans un grand effet de profondeur de champ. Le Condor M1 Plus englobe également une caméra selfie de 20MP, utilisant une lentille 5P et une ouverture f/2.0 pour une meilleure image. Dans le Condor M1, la caméra selfie de 16 MP utilise le flash pour capturer des images de qualité supérieure par rapport à celles fournies par la caméra arrière de la quasi-totalité des smartphones présents sur le marché algérien.

Avec une lentille 5P, la clairance du traitement d'image est améliorée de 10% par rapport aux lentilles 4P. Par ailleurs, l'ouverture f/2.0 permet d'augmenter de 10% la quantité de lumière présente dans les images capturées avec l'ouverture f/2.2. Ce terminal intelligent est doté d'une caméra arrière de 13 MP, qui permet aussi de filmer des vidéos avec une «qualité beauty». Durant cette cérémonie de lancement, des tests ont été effectués sur les principales fonctionnalités des deux fleurons de la gamme Allure de Condor. Le premier constat concerne le design. Les deux appareils se caractérisent par un design métallique robuste et d'un large écran tactile. Ils possèdent un écran ultra net Full HD de tailles respectives de 5,5 pouces (M1) et de 6 pouces (M1plus). Les deux écrans dispo-



sent d'un angle de vision large pour assurer un meilleur rendu des détails et une vitesse de réponse rapide, et permettent un affichage partagé pour l'utilisation de deux applications en même temps.

Autonomie de 24 heures en mode non-stop

Côté batterie, Condor n'a pas poussé l'enveloppe en matière de capacité. Les smartphones Allure M1 et M1 Plus disposent respectivement de batteries de 4010 mAh et 4550 mAh avec une puissance de charge de 18 W.

L'entreprise algérienne a affirmé avoir introduit dans les deux terminaux deux puces de rechargement qui permettent d'obtenir 50% de la charge totale de la batterie en 30 minutes, et ce, avec un refroidissement rapide et intelligent

pour éviter tout problème de surchauffe. Les deux smartphones revendiquent une autonomie de 300 heures en mode veille, de 24 heures en mode non-stop et de 14 heures en lecture de musique. Le Condor M1 allie la super-puissance grâce à un CPU octa-core Helio P10 de Mediatek qui procure une vitesse de traitement ultrarapide cadencée à 2.0GHz.

Quant au Condor M1 Plus, il est doté d'un processeur HelioP20, d'une capacité de traitement de données ultrarapide allant jusqu'à 2.5 GHz, avec un jeu massif en douceur. Les deux processeurs sont fabriqués sur une puce de 10nm, ce qui devrait théoriquement aider à la consommation d'énergie. Ils sont également équipés d'une mémoire RAM de 4Go et de 32 Go (M1) et 64 Go (M1

plus) de mémoire interne, extensible jusqu'à 256 Go par slot MicroSD.

Opérant sous Android 7.0 Nougat, les deux derniers-nés de la gamme Allure de Condor englobent également un lecteur d'empreintes digitales situé à l'avant de l'appareil pour plus de fluidité et un capteur infra-rouge pour le contrôle des différents appareils de Condor grâce au port IR et l'application Condor Smart Remote. Dès la semaine prochaine, le Condor M1 sera disponible en 4 colories : gold, noir, moca et gris au prix de 34 900 DA, et 42 900 DA pour le Condor M1 Plus qui sera décliné en 3 couleurs. Les précommandes peuvent être effectuées sur la page Facebook de Condor Electronics.

F. F.

COÛTS DE L'INTERCONNEXION

Djezzy réclame une «symétrie tarifaire juste»

● **Les coûts actuels de l'interconnexion des réseaux mobiles «ne sont pas justes pour Djezzy», selon le DG de l'opérateur, Matthieu Galvani. N'étant plus en situation de «position de dominance», Djezzy paye toujours plus les appels de ses abonnés vers les deux autres opérateurs.**

Par Abdelkader Zahar

«L'équilibre des coûts de terminaisons mobiles (l'interconnexion) ne sont pas justes pour Djezzy», avait déclaré le DG de l'opérateur, la semaine dernière sur Radio M, la web radio de Maghreb Emergent. Selon Matthieu Galvani, les coûts de terminaisons mobiles sont de «1 DA sur Djezzy, 1,35 DA vers Ooredoo, et 1,45 DA vers Mobilis». «Cela veut dire que lorsqu'un client de Djezzy appelle un numéro de Mobilis, nous reversons 1,45 DA à Mobilis. Mais lorsqu'un client de Mobilis appelle vers Djezzy nous recevons 1 DA. Il y a donc un différentiel. Or, aujourd'hui, les trois opérateurs s'échangent à peu près le même volume de trafic. Ce qu'il se passe, c'est que nous finançons les deux autres opérateurs.»

Selon le DG de Djezzy, des discussions «sont en cours avec le régulateur (ARPT, ndlr) pour aller vers une «symétrie tarifaire juste». Les «parts de marché des trois opérateurs étant plus ou moins équilibrées», Djezzy ne voit aucune raison de payer l'in-

terconnexion 35% et 45% plus cher, respectivement à Ooredoo et Mobilis. En effet, selon les derniers chiffres de l'Autorité de régulation de la poste et des télécommunications (ARPT), à fin 2016, le nombre d'abonnés (2G et 3G) des trois opérateurs était comme suit : 17,344 millions pour Mobilis, 16,367 millions pour Djezzy, et 13,328 millions pour Ooredoo. Dans son «Catalogue d'interconnexion 2016-2017», Optimum Télécom Algérie (Djezzy) estimait que «toutes les liaisons d'interconnexion avec des opérateurs de réseau public, qu'il soit fixe ou mobile, sont bidirectionnelles. Leurs coûts d'établissement seront pris en

charge par l'opérateur demandeur, les frais mensuels d'exploitation et de maintenance des liens d'interconnexion seront partagés de manière égale (50% / 50%) entre les deux opérateurs». Sur cette base, le coût de «terminaison des appels nationaux provenant du réseau d'un opérateur national» proposé par Djezzy était de «1,00 DA HT/minute» et de «2,00 DA HT» pour chaque SMS. Dans son catalogue d'interconnexion 2016-2017, les tarifs proposés par Mobilis sont de «1,45 DA HT/minute» et de «2,00 DA HT» pour chaque SMS. Quant à Ooredoo, les tarifs proposés sont de «1,35 DA HT/minute» et de «2,00 DA HT» pour

chaque SMS. L'ARPT a validé les catalogues d'interconnexion des trois opérateurs, pour la période 31 octobre 2016/30 octobre 2017, sans aucune modification.

Des conséquences sur la qualité

Ce «déséquilibre» en défaveur de Djezzy permet aux deux autres opérateurs de «faire plus de marge», «voire même de faire indirectement des subventions croisées, en baissant les prix de manière considérable sur la data», ajoute M. Galvani. «Ce que je redoute pour le secteur et pour l'économie digitale algérienne, c'est de se retrouver avec certains réseaux qui bradent la data, pour essayer d'acheter des parts de marché, mais du coup, les performances de ces réseaux deviennent très faibles, il suffit de les mesurer pour s'en apercevoir», affirme le DG de Djezzy. «On estime chez Djezzy qu'un client 4G qui n'a pas 10 à 12 Mbps en vitesse de téléchargement n'est pas en 4G. On voit certains réseaux, que je ne citerai pas, sur lesquels il y a tellement d'abondance sur le plan tarifaire que finalement leur performance est très faible», précise M. Galvani. Selon lui, le régulateur «est tout à fait au courant de cette situation, puis qu'on en discute avec eux régulièrement. Il faut juste réguler dans la bonne direction, pour arrêter de pénaliser Djezzy sur cet aspect». Pour le moment, Djezzy subit les «répercussions financières» «puisque les échanges du trafic ne se font pas au même prix».

A. Z.

